

Interview

LES ANIMAUX AMOUREUX

Film de Laurent Charbonnier

Sciences de la vie et de la terre: Connaissance du monde animal autour du globe

Durée : 1h25

Production : JMH / France 3

Distribution : JMH

Public : Age légal 7/ Age suggéré 7

Sortie prévue le :
19 décembre 2007

Quelques extraits des propos de Laurent Charbonnier, interrogé par Patrick Nordmann.

Pourquoi passer des semaines, des mois peut-être, souvent dans l'inconfort, pour filmer les parades nuptiales, les amours, la naissance des petits et leurs premières semaines ? Certaines images sont très brèves, donnent l'impression d'être presque volées.

Laurent Charbonnier : J'adore filmer la nature, la vie, la vraie vie. Je suis natif de Sologne, région qui est la nature même : on y trouve de vastes domaines, des forêts, des prés, des étangs, des cours d'eau, c'est une immense réserve naturelle où les espèces animales foisonnent.

J'ai 30 ans de carrière dans le documentaire animalier, comme producteur et chef-opérateur. J'ai réalisé une bonne quarantaine de documentaires animaliers, pour la télévision. Mais je ne suis pas tout à fait un nouveau venu au cinéma. J'ai tourné les séquences avec des animaux pour *L'Enfant des Neiges* (France 1995, ndlr) de Nicolas Vanier, *Les Enfants du Marais* de Jacques Becker (France 1998, ndlr), *Le Peuple Migrateur* (de Jacques Perrin, Jacques Cluzaud et Michel Debats, France 2001, ndlr), et *Le Dernier Trappeur* (France-Canada-Suisse-Italie-

Allemagne 2004, ndlr) de Nicolas Vanier.

Les Animaux Amoureux est mon premier long métrage en tant que réalisateur : je réalise ainsi un vieux rêve, faire un film pour le grand écran que je préfère de loin au petit.



Où a débuté le tournage ?

Les premières images des *Animaux Amoureux*, je les ai tournées en Sologne, dans un marais où j'ai filmé des grenouilles. J'avais une caméra télécommandée, qui permet de pénétrer l'intimité des animaux sans jamais les déranger. Une merveille!

Cécile de France a accepté de dire un commentaire en forme de poème en prose, très bref, pour introduire et achever le film. Pourquoi ce choix ?



Je voulais un film pratiquement muet, les images et les sons parlant pour eux-mêmes. Je suis très fier d'avoir pu m'assurer la participation de Cécile de

France, et également très fier d'avoir pu obtenir la collaboration de Philip Glass. Il a composé des thèmes qui accompagnent discrètement le film, restant derrière les bruitages naturels. La musique ne s'impose que rarement seule. Ce qui



compte surtout, c'est la bande-son. Et pour cela, je suis infiniment reconnaissant à Martine Todisco et Philippe Barbeau (les preneurs de son, nldr) qui ont fait un travail absolument époustouflant.

On devine dans certaines séquences que l'attente et le travail de prise de vue et de prise de son n'ont pas été de tout repos.

Oui, la préparation et les repérages ont été très longs. Il nous a fallu beaucoup de patience pour tourner en milieu naturel : il faut savoir attendre des jours entiers, avec de l'eau jusqu'à la ceinture ou juché sur un arbre, ou posté sur une grue, ou coincé derrière un buisson... Nous avons filmé pas moins de 170 espèces animales tout autour du globe, pendant deux ans pour n'en conserver, au montage, que 80, la liste complète des animaux apparaît dans le générique de fin. Il y aura d'ailleurs un **"Making of"** du

film qui sera diffusé sur France 3 en janvier ou février 2008. Le film lui-même sort le 19 décembre 2007.



Avez-vous vécu quelques mésaventures ? Comment avez-vous, par exemple, filmé le paradisier de Victoria en Australie ? D'après le mouvement ascendant de la caméra, il semble que vous ayez dû vous poster très haut !



Oui, on a passé quatre jours à l'affût, au sommet d'une tour de 14 m. La danse d'amour n'a eu lieu que le quatrième jour, et n'a duré que 30 secondes. Et durant ces heures d'attente, gare aux mouches, moustiques et serpents! Et on est en milieu humide, avec buée sur l'objectif, et hantise de rater l'événement! Ce n'est pas de tout repos, mais quelle satisfaction, quand on a capté ce que l'on attendait!

Vous savez, je me sens privilégié, je vois des lieux, des animaux et des spectacles que peu d'humains

peuvent voir en vrai.
J'accepte beaucoup
d'inconfort pour me retrouver
devant les Grues du Japon
qui dansent, au milieu d'une
colonie de Fous à pieds bleus
du Mexique, ou en Sologne,
pour voir des cerfs se disputer
une femelle.



**Est-ce que les animaux sont
vraiment amoureux ? N'est-
ce pas leur prêter des traits
anthropomorphiques ?**

Peut-être bien que les
sentiments amoureux sont
l'apanage de la race

humaine. Pas sûr, nous
réagissons aux mêmes
hormones ! Peu importe.
J'aime ce titre, et je l'ai gardé
à cause de l'émerveillement
que me procure toujours le
spectacle que nous offrent les
animaux.

Pour mieux connaître le travail du réalisateur :

- Les Sangliers, par Laurent Charbonnier (DVD 2001)
- Tant qu'il y aura des cerfs, par Laurent Charbonnier (DVD 2001)
- Les sangliers, solitaires et compagnies : l'animal - Les coulisses du film de Laurent Charbonnier - Editions Nouvelle République, Centre-Ouest, 2000, ISBN-10 : 2868811280

- Deux reportages télévisés avec Laurent Charbonnier au travail (TSR, 1997-1998. Diffusion dans MAGELLAN) :

Le cinéma des animaux (1/2) :

<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=500009&bcid=0535269&vid=8322353>

Le cinéma des animaux (2/2) :

<http://www.tsr.ch/tsr/index.html?siteSect=500009&bcid=0535267&vid=8322316>

Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film EcoleS et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, novembre 2007